

Reventin-Vaugris

« On est excédés » : le ras-le-bol face au chantier du demi-échangeur

Mercredi en début de soirée, un poids lourd s'est coincé aux abords du pont, actuellement en sens unique, reliant les deux parties du village, bloquant l'accès au stade où était inauguré Solida'Foot. L'incident ravive la colère face au chantier du demi-échangeur.

Georges Aubry



Le poids lourd a totalement obstrué la route menant vers le stade et l'autre partie du village. Photo Le DL /Dominique Josset

« Tous les impacts négatifs de ce chantier retombent sur la commune. Et tous les jours, je fais un mail à Vinci pour signaler les problèmes qu'on rencontre. » Édith Ruchon, la maire de Reventin-Vaugris, n'en peut plus, comme beaucoup de ses administrés, du chantier du demi-échangeur de l'autoroute A7. Le sentiment de colère s'est accentué avec la mise en place en sens unique du pont qui relie les deux parties du village, une situation qui doit perdurer jusqu'à fin septembre.

Et les choses ne vont certainement pas s'arranger. En effet, mercredi 4 juin, en début de soirée, un poids lourd tractant un engin de chantier s'est retrouvé coincé. Il a bloqué la route et le pont menant vers le complexe sportif voisin et seul trait d'union entre l'est et l'ouest du village, au moment même où devait avoir lieu l'ouverture de Solida'Foot (lire par ailleurs). La cérémonie a pris une heure et demie de retard.

Le centre de loisirs déplacé cet été

« C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Moi-même, j'ai été obligée de faire le tour par Auberives, car on ne pouvait plus accéder au stade », tempête Édith Ruchon. « C'est un comble, car en plus, c'est un événement important et on célébrait les 30 ans de Solida'Foot, qui avait fait les choses en grand », poursuit l'édile. Alain Orengia, son premier adjoint, évoque de son côté, en ce qui concerne le trafic, « des scènes ubuesques » avec le passage « d'un poids lourd hors gabarit » et « une pagaille épouvantable », avec des répercussions sur la route nationale.

On le sait, les élus et les associations ont toujours été opposés à l'arrivée de ce demi-échangeur et pointent les nuisances de la future infrastructure. Un recours a même été déposé contre le projet.

Quoi qu'il en soit, l'incident survenu mercredi n'est pas une surprise pour la municipalité. « Camion bloqué ou pas, on a régulièrement des problèmes de circulation depuis la mise en service du sens unique. On est excédés. En mairie, on se fait assaillir de coups de fil. On assiste à des incivilités récurrentes, je n'arrête pas d'appeler les gendarmes, et des automobilistes prennent le chemin de la Tour en sens interdit.

Si l'échangeur, justement, avait été construit à cet endroit et pas au milieu du village, nous n'en serions pas là. Et au final, on se retrouve à gérer ça », précise la maire. Édith Ruchon n'attend d'ailleurs pas grand-chose de la fin du chantier avec les 9 000 véhicules par jour annoncés par Vinci qui devraient utiliser le demi-échangeur, une fois en service.

Pour l'édile et son équipe, le secteur sera dangereux du fait de « l'afflux massif de circulation », appuie son premier adjoint. Conséquence de ces inconvénients, M^{me} Ruchon annonce que pour des raisons de sécurité, le centre de loisirs sera déplacé durant l'été aux Côtes-d'Arej.